

GRAPILLAGES

—Lu sur la porte d'un armurier : Spécialité de carabines pour les éléphants. Voilà un métier dans lequel il doit y avoir de morte saison ?

—Au Palais Bourbon, entre membres de la commission du budget : —Mon cher, vous êtes injuste pour notre collègue X. C'est un homme à cheval sur ses principes. —Je n'en disconviens pas. Mais il est mauvais cavalier !

—A la cour d'assises, on juge un chousan cynique. —Messieurs les jurés, dit le président, nous allons suspendre la séance pour un quart d'heure. —Ah ! Ah ! fait l'accusé d'une voix de rogomme. Quinze minutes d'arrêt. Y a-t-il un buffet ?

—M. Prudhomme s'étonne de la froideur de la température. —Au mois d'avril ! lui dit-on. Ah ! rien n'est en avance cette année. —Comment donc ! reprend M. Prudhomme en tirant de son gousset une montre gigantesque ; jusqu'à mon oignon qui est en retard !

En chemin de fer, plusieurs messieurs causent des jeux publics, des martingales et des systèmes. —Moi, dit un mauvais plaisant, j'ai trouvé un moyen infailible de faire sauter la banque. —Ah ! vraiment. Quel est votre système ? —Un kilo de mélinite.

—Le tribunal correctionnel de Belfort vient de rendre son jugement dans un procès assez curieux. La Frontière, journal républicain du territoire, racontait, il y a un mois, dans un article humoristique, un délit de contrebande. Les auteurs étaient deux dames : elles avaient fait deux voyages consécutifs entre Delle, en France, et Bâle, en Suisse. Le douanier de planton avait remarqué que ces deux personnes, en allant en Suisse ne portaient point de... tournure. A leur retour, c'était différent. Le douanier, qui eut quel que soupçon, invita ces dames à se soumettre à une visite et il fut découvert qu'elles étaient nanties, en guise de tournure, de sacs de café.

A tort ou à raison, deux dames, Mme Fillin, femme d'un notaire, et Mlle Hass, fille d'un banquier de Belfort et cousine de M. Keller, député, se crurent visées dans cet article, d'où demanda de 5,000 francs de dommages-intérêts.

Le tribunal a condamné le journal la Frontière à 200 francs de dommages-intérêts et 100 francs d'amende.

—Au café, on cause des différentes Histoires de Napoléon qui ont été publiées en ces derniers temps et qui tendent à restituer à ce conquérant sa véritable physionomie. —Il paraît, insinue quelqu'un qu'il n'était pas déjà si tendre... Vous vous rappelez la guerre d'Espagne ? Quand il mit le siège devant Séville, il menaça de la rasoir...

Plusieurs personnes protestent : —Ce n'est pas possible ! —Vous vous trompez ! —C'est faux ! L'autre insinue : —Mais si ! Mais si ! C'est absolument authentique ! Lisez Taine ; lisez le général Jung ; lisez M. Thiers lui-même.

Guibillard intervient avec solennité : —Pour moi, je n'en crois pas un mot. Napoléon était déjà empereur des français, roi d'Italie, protecteur de la confédération helvétique, et il aurait encore brigué le titre de Barber de Séville ! Allons donc ! Est-ce supposable ?

Entre belles petites : —Alors tu ne t'occupes jamais de politique ? —Non ; et toi ? —Moi ! si... Oh ! ces droits de douane sur le riz ! —Et bien ? —Si le riz augmente, qui sait ce qu'on nous fera payer la poudre !

—M. X. vient de perdre sa belle-mère qui, après lui avoir rendu la vie très dure pendant trente années, laisse un héritage de plusieurs millions. Il rencontre un de ses amis journaliste : —Vous devriez bien, lui dit-il, me faire une épithète : un quatrain, un distique, la moindre des choses. —Mon cher, répond le journaliste, ces épithètes les plus courtes sont les meilleures. Mettez simplement un mot : Rafi ! ! !

Comment quelques pêcheurs du Maine furent punis.—Le fait que le dixième du billet 73,987 de la loterie de l'Etat de la Louisiane, était en possession de Marston, Jordan et autres de cette ville, donne pour la seconde fois à Portland le gain du prix capital de \$150,000 pendant la dernière année. La bonne fortune du premier syndicat qui gagna \$150,000, poussa Marston et ses amis à se réunir entre eux et à acheter dix billets. L'un de ces billets gagna \$150,000. Six ou sept des pêcheurs ou des ouvriers peu avisés et l'argent qu'ils gagnèrent leur fut d'un grand secours.—Portland (Me.) Express, 3 Mars.

—Une jolie anecdote sur Alexandre Dumas père, rapportée par une revue bretonne. On causait au coin du feu sur les prérogatives de l'homme de lettres : —Eh bien ! moi, dit un espèce de géant au teint de mulâtre, à la fois un crêpe, à l'air bon enfant, je me suis trouvé, récemment aussi, bien fier de mon titre d'homme de lettres. Vous savez que je fais partie de la garde nationale. Avant-hier, j'étais de faction aux Tuileries ; le lendemain matin, après avoir été relevé, je m'en retournais tranquillement chez moi pour déjeuner. J'étais naturellement en grande tenue, et j'avais arboré un superbe bonnet à poil flamant neuf, muni d'un panache irrésistible. Mon ceinturon me serrait un peu trop, ma tunique me gênait aux entournures, et surtout mon bonnet, aux tempes.

Mais cela ne m'empêchait pas d'avancer sous les arcades de la rue de Rivoli avec le pas sonore et la conscience satisfait d'un honnête gardien national qui a rempli son devoir civique. Au bout d'une minute, je me tetai, d'ailleurs, le grand effet, produit par mon passage. A mon aspect, les boutiquiers souriaient du seuil de leurs portes, les badauds se détournèrent pour m'envelopper d'un regard bienveillant, des bonnets d'enfants me montraient du doigt à leurs marmottes.

—Hé ! j'en pensais-je en savourant cette ovation discrète, comme c'est bien tout de même la gloire ! —Etait-ce mon dernier drame ou mon nouveau roman qui me valait tant de popularité ? J'étais en train de songer à la question quand, en passant devant un magasin de glaces, mes yeux s'arrêtèrent complaisamment sur son image. Hélas ! mes amis, mon bonnet à poil était mis du mauvais côté, plumet et cocarde en arrière ! Je croyais qu'Alexandre Dumas faisait prière, et c'était le garde national qui faisait rire !

Au café. Un monsieur a jeté son bock à la tête d'un de ses voisins. Celui-ci sans s'émouvoir : —Est-ce dommage ce que vous faites-là ! —Monsieur ! —Allons, ne criez pas tant : je vais vous en payer un autre !

La dernière de Vivier. —Monsieur Vivier, quelle est votre opinion politique ? —Le célèbre corniste, après quelques instants de réflexion : —Dynamiteur modéré.

Au jury du Salon. On examine un tableau représentant le boulevard des Italiens. L'opinion générale, c'est que c'est bien peint, bien dessiné, bien composé. —Je vote contre ! s'écrie un juré. —Pourquoi ? —Regardez !... des chevaux de sacre qui courent au galop !... Pas de pétons éreçés ! Je le refuse comme une œuvre d'imagination invraisemblable ! Que le peintre qui l'a fait consulte la nature !

Entre boulevardiers : —Comprenez-vous la bêtise de ce pauvre marquis de X... ? Hier soir, au cercle je ne sais à quel propos, il s'est mis à vanter la vertu de sa femme... Tout le monde filait pour ne pas lui rire au nez. —Ah !... le pauvre homme !... —Encore un qui se met le bois dans l'œil !...

Un de ses amis était allé le voir, en costume de canotier. Voyant qu'il allait sortir : —Ca ne te fait rien que je t'accompagne dans ce costume ? —Non certes ; donne moi le bras... mais n'ayons pas l'air de nous connaître !

Une Parisienne, qui a épousé un Belge, écrivait à une de ses amies : —On m'avait dit que le flamand était si difficile à apprendre ! Il y a quelques mois que je suis ici et je vois bien qu'en n'y parle pas français... mais je comprends tout !

—Cocher ! —Bourgeois !... —Vous êtes libre ? —Parfaitement. —Alors, je vous prends. —Des mouchettes ! —Vous êtes le vingt-huitième qui me faites la même réponse. —Ca ne m'étonne pas ! C'était M. Taylor qui voulait arrêter une voiture.

Le sculpteur Paros (Raphaël) docteur en lettres et en philosophie avec Thécia, modèle pour l'ensemble. Indépendamment du vivre et du coucher, il lui a promis cent francs pour un "complet" féminin, dont elle est dépourvue, et cela depuis un mois.

Chaque matin, elle lui réclame les subsides promis. Ce matin, encore, elle lui dit : —Et mes cent francs, quand est-ce ? —Thécia, j'ai aimé bien, lui répond il gravement ; mais, du train dont va la sculpture, tu dois comprendre que je ne peux pas te donner cent francs tous les jours !...

Deux boulevardiers extérieurement animés d'une vive conversation leur promenade vagabonde, venaient de recevoir coup sur coup trois ou quatre imprimés comme on en distribue dans les rues à tout venant.

L'un des deux faubourgeois continuant de parler, l'autre lui dit : —Un moment, laissez moi déposer votre courrier !...

Au Ramolli-Club : —Ainsi, docteur, cette pauvre petite Léa est condamnée par la Faculté ?... Vous ne conservez aucun espoir de la sauver ?... —Hélas ! cela n'est que trop vrai !... Elle menait une existence trop désordonnée et, voyez-vous, quand on a un pied dans le demi-monde, on ne tarde pas à avoir le second dans l'autre !...

—C'est bien vrai, ce qu'on dit, madame Roblot ?... vous avez le projet d'habiter Nanterre ? —Parfaitement exact, ma chère voisine... C'est par rapport à ma fille Léocadie. Si nous restions à Paris, elle n'aurait jamais la chance de devenir rosière !...

L'autre jour, dans un bureau de journal, quelqu'un formulait cette vieille maxime : —"Qui paye ses dettes s'enrichit." —Ah ! messieurs, n'en croyez rien, s'écria notre confrère G... C'est un bruit que les créanciers font courir !

Un médecin du quartier Saint-Denis demande à quel étage il doit monter pour voir un malade qui l'avait envoyé chercher la veille. —Mais, docteur, lui répond le concierge, il est sorti. —Sorti ! On le disait très souffrant, il me semble. —Hier, oui. Mais comme il ne vous avait pas vu hier il ne savait plus, ce matin, s'il était malade ou non... et le voilà dehors !

Dialogue : —Pourquoi ne me salues-tu pas ? —Parce que c'est très chic ? —Comment ? —Comme tout ce qui vient d'Angleterre ! —Ah ! oui, je comprends ; tu veux faire ton petit duc d'Edimbourg !

Entre amis : —Tuiles sur tuiles, chagrins sur chagrins, j'en ai assez, bien assez, de tout ça ! —Et alors ? —Je suis tout à fait décidé à quitter la terre. —Te suicider ? —Non, je m'embarque !

LA CONSOMPTION GUERIE Un vieux médecin, ne pratiquant plus, a reçu d'un missionnaire des Indes-Orientales la formule d'un remède végétal très simple pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, de la Bronchite du Catarrh, de l'Asthme, et de toutes les affections de la gorge et des poumons. Aussi guérison positive et radicale de la débilité nerveuse et de toute autre maladie nerveuse. Le docteur après en avoir expérimenté l'efficacité dans des milliers de cas a senti qu'il était de son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par ce motif et le désir de soulager les souffrances humaines, j'enverrai gratis, à tous ceux qui le désirent, la formule, en Allemand, Français ou Anglais, avec toutes les renseignements pour le faire et l'employer. Envoyer par la poste, un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal. W. A. NOYES, 119, Power's Block, Rochester, N. Y.

INCROYABLE !!! ALLEZ A "L'ALBEMARLE" Et vous y aurez le dîner le plus somptueux qu'il soit possible d'imaginer. Les poissons les plus délicats, les viandes choisies et venues exprès d'Ontario, les gibiers les plus variés et accommodés par un savant cuisinier, sont servis chaque jour. Ce riche jour aussi le menu est varié et ce riche dîner qui vaudrait par tant \$0.75 cents est donné pour 25 CENTS

Aussi une fois extraordinaire vient elle chaque jour se presser dans les élégantes salles de "L'Albemarle". —COIN DES RUES— NOTRE-DAME ET ST. JEAN GEO. W. MURRAY, PROPRIETAIRE.

BEURRE ANDEZ PARTOUT LES CELEBRES CIGARES "CREME DE LA CREME" "NOISY BOYS"

SORTANT DE LA MANUFACTURE DE J. M. FORTIER Et faits avec les MEILLEURS TABAC de la HAVANE. AUCUNE CONCURRENCE POSSIBLE

AVIS AUX MERES Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille de "Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants." Son efficacité est égale, en votre petit malade sera soulagé immédiatement.

Ayez confiance, à meses, ce remède est infail- liblé. Il agit sur le système digestif et le système nerveux, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général. "Le Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants" est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes des Etats-Unis. Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cts à la bouteille.

JE GUERIS LES CONVULSIONS! Lors que le fils que je guéris, je n'entends pas dire simplement que je l'ai fait disparaître pour un temps et qu'il se réparaissait après. J'ai fait ces malades, atteints d'épilepsie ou haut mal, une étude de tout ma vie. Je garantis que mon remède guérit les plus mauvais cas. Parce que d'autres n'ont pu réussir, ce n'est par une raison pour que vous ne soyez pas guéri maintenant. Demandez de suite un traité et une bouteille gratuite de mon remède infailible. Donnez l'adresse pour l'express et le bureau de poste. L'envoi ne vous coûte rien et je vais vous guérir. Adresser au Dr F. H. G. Root, Succursale, 37, de Young, Toronto.

LESLIE PRIX CAPITAL \$150 000

Nous certifions par les présentes que nous surveillons les arrangements faits pour les tirages mensuels et trimestriels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, que nous gérons et contribuons personnellement les tirages nous-mêmes et que le tout est conduit avec honnêteté, franchise et bonne foi pour tous les intéressés ; nous autorisons la Compagnie à se servir de ce certificat, avec des fac-similé de nos signatures attachés dans ses communications.

J. H. OGLESEY, Pres. Louisiana National Bank P. LANAUX, Pres. New Orleans National Bank A. BALDWIN, Pres. New Orleans National Bank CARL KOHN, Pres. Union National Bank.

ATTRACTION SANS PRÉCÉDENTS Plus d'un demi million distribué Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane

Incorporée en 1868 pour 25 ans par la Législature pour des fins d'éducation et de charité, avec un Capital de \$1,000,000, auquel a été ajouté depuis un fonds de réserve de plus de \$550,000. Par un vote populaire écrasant, son privilège devint partie de la présente Constitution de l'Etat, adoptée le 2 décembre A. D., 1870. La seule loterie légale et autorisée par le peuple d'aucun Etat. Ne fait jamais de déduction et ne retarde jamais.

Prix capital - - \$150,000

NOTICE: Les Billets sont à \$10 seule ment. Moitié, \$5. Cinquième, \$2. LISTE DES PRIX 1 PRIX CAPITAL DE \$150,000 \$150,000 1 GRAND PRIX DE \$50,000 50,000 1 GRAND PRIX DE \$25,000 25,000 2 GRANDS PRIX DE \$10,000 20,000 4 GRANDS PRIX DE \$5,000 20,000 20 PRIX DE \$1,000 20,000 50 " " 500 25,000 100 " " 250 30,000 200 " " 100 40,000 500 " " 50 50,000 1,000 " " 50 50,000

PRIX APPROXIMATIFS 100 PRIX d'approximation de 200 20,000 100 " " 200 20,000 100 " " 100 10,000 2175 Prix, s'élevant à \$55,000 Les applications pour prix aux enchères doivent être faites seulement au bureau de la Compagnie à la Nouvelle-Orléans. Pour de plus amples informations, écrivez librement, donnant votre adresse au long. MANDATS DE POSTE, Mandats d'Express, ou change sur New-York, dans une lettre ordinaire, Billets de banque par Express (à nos frais) doivent être adressés M. A. DAUPHIN, Nouvelle-Orléans, La ou à M. A. DAUPHIN, Washington D. C.

Adressez les lettres enregistrées à NEW-ORLEANS NATIONAL BANK, New-Orléans, La

RAPPELEZ-VOUS Que la présence Heatsgard et Early, qui sont chargés des tirages, est une garantie de bonne foi absolue et d'intégrité, que les chances sont toutes égales et que personne ne peut légitimement deviner les numéros gagnants. RAPPELEZ-VOUS que le paiement de tous les prix est GARANTI PAR QUATRE BANQUE NATIONALS de la Nouvelle-Orléans et que les billets sont signés par le président de l'institution. Les droits de cette institution sont garantis par une charte et reconnus par les plus hautes cours ; défiez-vous par conséquent de toutes imitations ou affaires anonymes.

Sans Médecine Pour savoir le moyen de guérir sans frais la débilité de l'enfance, l'impotence, et tous les désordres résultant d'imprudences ou d'infirmités chez l'homme, adressez-vous à la Magneto Electro Appliance Coe 1267 Broadway, N. Y.

DESSINATEUR ET GRAVEUR SUR BOIS (Edifice de LA PATINE) 35, rue ST-GABRIEL 35 MONTREAL,